



Comment évaluer l'impact de la Chine ?

21 avril 2006

Paul Dontigny jr., Investissements PDJ

Nous savons tous que la croissance phénoménale de la Chine a un impact important sur l'économie mondiale et notamment sur l'économie nord-américaine. Plusieurs analystes croient même que cet impact est tel que certaines relations économiques qui tenaient historiquement dans les pays industrialisés ne s'appliquent plus.

Par exemple, d'après certains, il n'y aurait plus de cycles économiques tellement la croissance chinoise est puissante et parce qu'elle durera plus de 50 ans. Nous avons tous entendu des listes de données statistiques qui nous choquent. Plus d'ingénieurs graduent chaque année en Chine qu'il y en a au total aux États-Unis. La Chine est maintenant le deuxième utilisateur mondial de pétrole. La Chine a les plus grandes réserves bancaires mondiales en monnaie américaine. Les ambitions militaires de la Chine sont énormes et elle bâtit (ou achète) des flottes de sous-marins nucléaires, d'avions, de bateaux et de tanks qui dépasseront bientôt celles des grandes puissances traditionnelles. Bien sûr, certaines de ces statistiques sont vraies et d'autres sont exagérées.

Signe des temps et signe incontesté de la puissance nouvelle de la Chine, le président Hu Jintao, durant sa visite aux États-Unis, a commencé sa tournée par une rencontre avec Bill Gates. Ouf... Il est ensuite allé visiter la compagnie Boeing. À ce que je sache, c'est un affront sans précédent à l'administration Bush et à George Bush lui-même. Il n'y a que quelques années, la Maison Blanche faisait la leçon à la Chine et la menaçait de représailles économiques si les désirs des américains n'étaient pas satisfaits. Quel revirement !

Trois phénomènes majeurs

À mon avis, trois tendances importantes au sujet de la Chine n'ont pas été encore médiatisées, mais elles deviendront des préoccupations principales très bientôt : 1) l'impact spéculatif sur les marchés; 2) le désastre écologique; 3) l'évolution de l'économie (le pays passera de simple producteur de sous-traitance à manufacturier intégré). La conséquence de ces trois phénomènes sera une accentuation du cycle économique mondial.

1) Le prix du pétrole et les prix des matières premières viennent d'atteindre de nouveaux sommets cette semaine même. Le Dr. Cuivre, la matière première qui a reçu un doctorat honorifique en économie parce que l'évolution de son prix a permis d'identifier où on en était dans le cycle économique, a atteint de nouveaux sommets aussi. Mais il ne faut pas oublier que les prix sont le résultat de l'offre et de la demande de matières premières pour des fins d'utilisation ET aussi pour des fins spéculatives.

Présentement, que ce soit dans la monnaie, l'or, les marchés obligataires et boursiers ou les commodités et le pétrole, l'impact spéculatif est significatif. On ne peut calculer sa proportion, mais il est certain que les prix sont gonflés par la spéculation. Ceci aura certainement des impacts déstabilisateurs à court terme sur nos marchés et nos économies.

2) On entend déjà parler de désastre écologique en Chine et chez ses voisins. En fait, la Chine imite probablement le comportement peu responsable de tous les pays industrialisés lors de leur phase de très forte croissance. Par exemple, ici nous avons été négligents jusque dans les années 1970, et ce depuis le début des années 1800. Le problème ? La croissance de la Chine évolue à un rythme record, entraînant avec elle tous les types de pollution dans des quantités encore jamais égalées. Les coûts de la croissance augmenteront rapidement entre autres à cause de l'impact de l'environnement sur la santé des Chinois.



3) Au moment où GM dilapide ses actifs pour tenter d'échapper à la faillite, SAIC Motor Corp, constructeur d'automobiles chinois, annonce des dépenses de 1,25 G\$US dans l'objectif d'accroître sa production mondiale. Et ce n'est pas comme si la Russie annonçait que les Ladas seraient vendues en Amérique. SAIC utilisera la technologie de MG Rover (une marque de très grande qualité) qu'elle a achetée. De plus, SAIC bénéficie de l'expérience acquise dans ses partenariats avec GM et Volkswagen, pour lesquelles elle a construit des Buick et autres durant des années. La différence avec le passé : SAIC aura maintenant ses propres technologies et s'occupera elle-même de la distribution de ses autos, notamment en Europe, selon ce qu'elle a annoncé.

Le cas de SAIC est un simple exemple de la transformation de l'économie chinoise. On peut d'ailleurs spéculer sur la teneur des échanges entre le président Hu Jintao et Bill Gates. Ce dernier s'est souvent plaint du piratage de logiciels en Chine, mais il obtiendra peut-être seulement une partie de ce qu'il demande. Le piratage diminuera, mais pas seulement au profit des Américains puisque des nouvelles technologies seront aussi développées en Chine. Cette tendance se produira dans plusieurs industries.

Éviter de s'emballer

Tout cela nous ramène à la grande question de départ : comment évaluer l'impact de toutes ces tendances et du changement majeur qu'elles apportent dans la balance du pouvoir mondial ? Il n'y a certes pas de réponse simple et définitive. Mais comme tous les processus de ce genre dans l'histoire, il est certain que l'incroyable croissance chinoise ne se fera pas sans douleurs et sans cycles économiques.

Les années 1930 des États-Unis n'auront été, en rétrospective, qu'une étape dans les 200 ans de croissance de ce pays. Et la grande dépression n'aura pas empêché ce pays de devenir ultimement, après la Deuxième Guerre mondiale, la plus grande puissance économique et militaire sur la planète. Voilà pourquoi il est important de ne pas s'illusionner quand certains marchés deviennent excessifs. Par exemple, les matières premières et le pétrole demeurent des marchés cycliques. Les marchés obligataires et les monnaies sont des marchés mondiaux dans lesquels la Chine n'est encore qu'un petit acteur.

Les marchés boursiers et surtout les débouchés et profits de nos entreprises sont à risque dans certains secteurs à cause d'une nouvelle sorte de concurrence globale. Il faut en être conscient sans trop extrapoler à partir des tendances à court terme actuelles.